

ÉTATS-UNIS : LA CRISE TOURNE À LA DÉBÂCLE

LA CRISE DONT SOUFFRE ACTUELLEMENT l'informatique est la plus grave que cette industrie ait jamais connue. Quelques fabricants d'ordinateurs commencent seulement à reconnaître l'ampleur du marasme qui affecte tous les domaines touchant de près ou de loin à une puce. Débutant par la mévente des consoles de jeux vidéo et de micros familiaux bas de gamme (Atari, Matell, Texas Instruments), la crise s'est poursuivie par une débâcle dans les composants. La déroute cyclique dans les puces a eu cette ampleur inconnue jusqu'à présent, car elle s'est conjuguée avec un brutal ralentissement de la demande dans la micro-informatique tant familiale que professionnelle. Et pour couronner le tout, c'est maintenant l'ensemble de l'informatique qui est affecté. Des pans entiers de cette industrie s'effondrent et les sociétés américaines qui enregistrent encore des bénéfices et des fortes croissances font figure d'exceptions. La liste des éclopés est impressionnante.

IBM : Même le colosse IBM subit les contrecoups de cette conjoncture : réduction de personnel aux Etats-Unis et diminution de la production de micros dans l'usine européenne d'Ecosse. La mévente des gros 3090, la hausse du dollar et le ralentissement de la demande aux Etats-Unis ont provoqué une baisse de 12,2 % des bénéfices pour les neuf premiers mois de l'année. Une première alarmante pour Big Blue.

APPLE : Les pépins se sont accumulés cette année. Après une perte de 17,2 millions de dollars au troisième trimestre - pour la première fois dans l'histoire de la société - Apple a finalement enregistré un bénéfice de 61 millions de dollars pour son exercice 85 contre 64 millions en 1984. Après la crise de confiance dont souffre la firme, le départ de ses fondateurs, les nombreux licenciements, les fermetures d'usines, c'est au tour du chiffre d'affaires de faire mauvaise figure : 1,9

milliard de dollars en 1985, contre 2,1 milliards prévus.

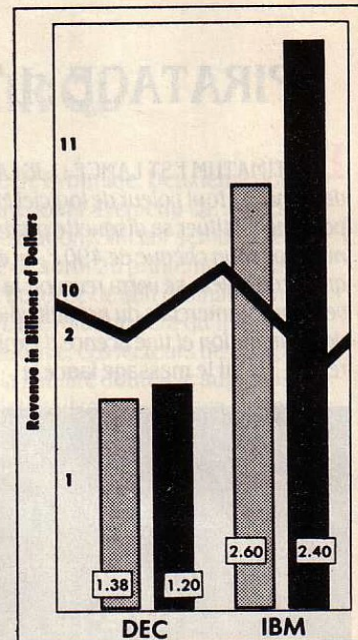
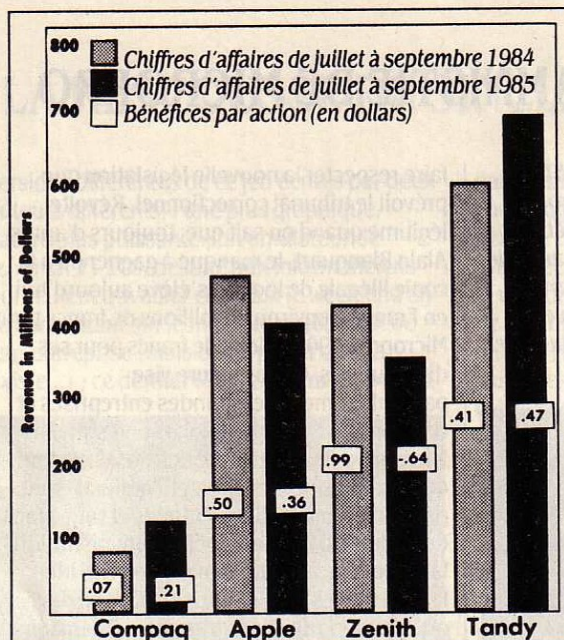
COMMODORE : Le groupe est l'un des plus touchés par la crise : 114 millions de pertes pour 1985 et un chiffre d'affaires en recul (883 millions de dollars contre 1,2 milliard en 1984). Les effectifs fondent comme neige au soleil : 3 800 employés contre 6 700 en 1984.

TEXAS INSTRUMENTS : Les pertes s'accroissent : 4 millions de dollars au 2^e

HEWLETT-PACKARD : Baisse de 13 % du bénéfice et de 12 % des commandes au 3^e trimestre. Chômage technique et réduction de 10 % des salaires.

HONEYWELL : Baisse de 40 % des bénéfices au dernier trimestre (55 millions de dollars dont 40 dus à des profits exceptionnels).

BURROUGHS : Fermeture de deux usines aux Etats-Unis (200 licenciements) et baisse de 36 % de ses bénéfices au dernier trimestre.



Les sociétés d'informatique enregistrant de fortes croissances de leur chiffre d'affaires font figure d'exception. Même parmi les plus grandes, les résultats sont peu optimistes.

trimestre, 83 millions au 3^e. Texas licencie à tour de bras (5 000 personnes depuis six mois) et son chiffre d'affaires est en recul de 12 %.

WANG : Le groupe souffre beaucoup de la concurrence d'IBM et de ses concurrents. Conséquence : perte de 109 millions de dollars pour le dernier trimestre de son année fiscale qui s'est soldée par un bénéfice de 15,5 millions de dollars sur 12 mois, contre 210 millions un an plus tôt. Les mesures n'ont pas tardé à suivre (1 600 licenciements, diminution de 40 % des frais de publicité) et le groupe a renoué avec les bénéfices au premier trimestre.

SPERRY : 188 millions de pertes au deuxième trimestre, dues notamment à la cession de son activité d'équipement agricole.

CONTROL DATA : En pleine restructuration (chômage technique, licenciements par milliers, cession de certaines filiales), le groupe affiche 255 millions de dollars de pertes au 3^e trimestre. Sa filiale Magnetic Peripherals a licencié 7 500 personnes cette année.

XEROX : Perte de 15 millions de dollars au 3^e trimestre.

ERICSSON : La filiale américaine du groupe suédois abandonne la micro en raison des objectifs non tenus (3 000 machines vendues au lieu de 15 000).

DATA GENERAL : Après des pertes et 1 300 licenciements au second trimestre, le groupe affiche un bénéfice de 24,3 millions de dollars pour l'ensemble de l'année contre 67 millions en 1984.

LOTUS : Diminution de 30 % des bénéfices au 3^e trimestre, due aux ventes maussades des programmes pour Macintosh. Dans les composants, les firmes font parfois figure de véritables moribonds.

MOSTEK : Le groupe a carrément mis la clé sous le paillason, mis à mort par la concurrence japonaise en matière de mémoires. 328 millions de dollars de pertes en neuf mois, chiffre d'affaires réduit de moitié et 6 000 licenciements sur un effectif total de 10 000. Thomson est en passe de reprendre certaines activités (voir page 20).

MOTOROLA : 39 millions de pertes et réduction du chiffre d'affaires au 3^e trimestre. Réduction de salaires et 1 600 licenciements.

NATIONAL SEMI-CONDUCTOR : Pertes de 53 millions et baisse du chiffre d'affaires de 20 % au dernier trimestre. Chômage technique et 1 300 licenciements.

LE CADEAU D'APPLE

CELA DEVIENT UNE HABITUDE POUR LA période des fêtes : Apple, comme d'ailleurs plusieurs autres constructeurs, propose une promotion autour de son ordinateur domestique vedette, l'Apple IIc. Pour 10 000 F TTC (en réalité quelques francs de moins) au lieu de 14 000 F, vous pourrez sortir d'une boutique avec l'ordinateur, le moniteur monochrome, la souris, le sac de transport, le logiciel d'apprentissage de la dactylo Mac Tap et le logiciel de simulation du bureau du Macintosh Mousedesk. En prime, 17 bons de réduction donnant droit à 30 % environ sur des logiciels intéressants comme Multiplan, Clickworks, Epistole, Version Com... (Apple, BP 131, 91944 Les Ulis Cedex, tél. : (1) 69 28 01 39).